

# Le secret de Hergé

par Michel Marchand

Dans le Gnomoniste du mois de juin 2006, je mentionnais les péripéties de Tintin, mon héros de jeunesse, en regard des longitudes et je me suis rapidement rendu compte que l'on ne peut effleurer un tel sujet sans qu'il n'y ait des conséquences.

Fig.1  
p. 23



Fig 2  
p. 23



De tous les albums de Tintin, « Le Trésor de Rackam Le Rouge »(\*) dans lequel on retrouve les petites bulles de discussions (Fig 1 et Fig 2) entre le capitaine Haddock et Tintin au sujet de cette différence de quelques deux degrés entre le méridien de Paris et celui de Greenwich est à mon avis un moment fort de tout l'univers de Hergé. Ces quelques bulles ont eu tôt fait d'éveiller l'attention des tout petits comme des plus grands et ce, à l'échelle planétaire. Faire mention dans une bande dessinée du quadrillage des cartes du monde n'est pas une chose à prendre à la légère et faire mention d'un tel fait historique révèle quelque chose de puissant. Ce simple échange entre Tintin et le capitaine nous renvoie dans un passé pas si lointain où sur les mers régnaient les deux plus grandes puissances du monde; la France et l'Angleterre. Il y a quelque chose d'exotique dans tout cela et pour un lecteur qui s'émerveille de tout, le monde de la navigation à la voile, des pirates, cette période d'abondance où la pollution n'existait pas et nécessairement, la chasse des coffres

au trésor transporte n'importe qui dans des merveilleuses rêveries. C'est aussi la représentation de toute une époque, l'effervescence de la science, cette lutte entre les plus grands cerveaux du monde, tous ces hommes à perruques et poudrés qui s'évertuaient à débattre de principes et de théories nouvellement découvertes auxquels des assemblées remplies à craquer applaudissaient ou huaient à la lueur de milliers de chandelles qui dispersaient les ombres au gré des déplacements d'air engendrés par la foule. Pouvez-vous même imaginer un tel spectacle par exemple lors d'une réunion fort houleuse du tribunal populaire lors de la révolution française où en pleine assemblée, de par des envolées oratoires jamais inégalées, un groupe d'hommes se poignardèrent à mort devant une foule survoltée. C'est tout cela et même un peu plus que signifient ces quelques petites bulles; un passé oublié certes mais qui au fond de nous, éveille tout de même, quelque chose de grand, de sublime, et Hergé l'a senti et surtout bien compris.

Faut-il se surprendre de se faire interpellé par des lecteurs qui souvent se trouvent par la magie d'Internet sur un autre continent ou aux antipodes de son patelin? Mais voilà, elle provient de mon propre village, d'une personne (\*\*) spécialiste de Tintin, assise à une table voisine de la mienne, dans un restaurant, où à chaque matin, je lis mon journal et je sirote mes deux petits cafés. Vraiment, il faut se méfier de tout et prendre gare à sa propre sécurité car il y a des Tintinologues partout mais vraiment partout.

Ce perspicace client, suite à une longue litanie de ma part sur les voyages de Tintin et les longitudes, m'informe (or j'ignorais totalement ce fait) que notre bon capitaine aurait du frapper de plein fouet et avec fracas l'île au Trésor, car s'il se trouvait plus à l'Ouest que de celle indiquée par le méridien de Paris; nécessairement il aurait dû la rencontrer puisqu'il devait obligatoirement se situer sur le même parallèle. Comme nous connaissons tous le talent indiscutable du Capitaine Haddock comme navigateur, tout comme vous, je serais prêt à jurer qu'il l'aurait même coupé en deux. A prime abord, les auteurs qui ont découvert l'imbroglio semblent penser que cela est une erreur de Hergé. Or pour ma part, je suis persuadé que ce n'en est pas une mais plutôt une énigme à résoudre que le maître nous a planté entre les dents. Quitte à déchirer ma chemise sur la place publique, il m'apparaît pratiquement impossible pour un auteur de talent tel Hergé, de faire en sorte d'indiquer des coordonnées géographiques avec une extrême exactitude (**Fig. 3**) et de n'y retrouver que de l'eau; ce n'est tout simplement pas possible, je refuse d'y souscrire et cette île, ... nous allons la trouver et en première mondiale, rien de moins.

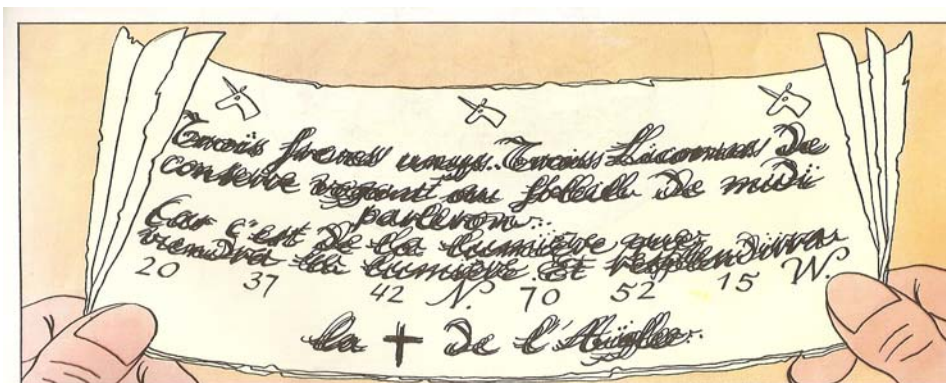
### Soyons méticuleux et allons-y lentement.

Comme les coordonnées géographiques ne correspondent à rien, certains auteurs ont situé l'île au Trésor à la Martinique qui a comme latitude 15 degrés. Alors là, c'est tout simplement impossible et croyez-moi sur parole car le pire des marins ne pourrait jamais faire une erreur aussi grotesque dans la recherche de la latitude même d'un petit demi-degré. Et j'ajouterais que si François Chevallier de Had Dock Capitaine de la Marine du Roi avait eu ce petit défaut singulier de souvent lever le coude ou ce doux penchant pour la bouteille, il lui aurait fallu en consommer des litres et des litres en trop pour faire une erreur aussi impardonnable. De plus, bien avant Jésus-Christ, les Égyptiens, les Grecs, les Romains et les Arabes étaient en mesure d'obtenir avec une très grande précision la latitude où ils se trouvaient alors vous imaginez un demi-millénaire plus tard. Non, la solution se trouve ailleurs et le père de Tintin nous a laissé matière à réflexion.

Si je récapitule un peu lorsque Tintin s'aperçoit de son erreur et qu'il fait demi-tour pour retrouver l'île de par les coordonnées de Paris, il découvrirait effectivement l'île pour y planter sa pelle et retrouvait un parchemin qui lui indiquait le Château de Moulinsard. Or cette foutue île dans la réalité avec les coordonnées qu'il nous fournit, n'existe tout simplement pas; il n'y a que de l'eau et qui plus est, nous sommes dans les grandes profondeurs de la mer rendant impossible la promenade de nos héros avec le sous-marin de poche de Tournesol. Le requin d'acier si vous vous en souvenez se promenait allègrement parmi des hauts fonds exotiques. L'autre erreur connue est celle du Méridien de Paris. À la période où vivait le Chevalier de Haddock, affirment certains auteurs, ce méridien n'avait pas force de loi, il n'était pas en vigueur mais que c'était plutôt celui de l'Île de Fer qui avait préséance, ce qui a fait dire à certain que ce que stipulait Tintin était faux.

(\*\*) **MarioCormier**, Tintinologue émérite et fier résident de Sainte-Angèle-de-Laval.

**Fig. 3**  
Hergé,  
Le Secret de  
la Licorne,  
Casterman,  
1946,1974,  
P. 61



C'est ici que le bât blesse et que l'on a pas assez approfondi la recherche en se disant que Hergé avait fait une erreur grossière et que la longitude de l'île de Fer étant de 17 degrés 40 minutes de plus que celle de Greenwich et pire de 19 Degrés et 42 minutes sur le Méridien de Paris, il n'avait pas lieu de pousser davantage les recherches. Mais est-ce vraiment le cas? J'en doute!

Certaine lecture nous suggère un petit côté érudit de cette fabuleuse histoire des méridiens. Quelques membres de la célèbre famille Valois ont eu leur mot à dire aux multiples spécialistes des longitudes, tant aux astronomes, aux arpenteurs, navigateurs ou à tous autres spécialistes de la chose. Louis le 13 ième, un tantinet dominateur, les remet à l'ordre et il émet en 1634, une ordonnance qui place le méridien d'origine sur l'île de Fer. Apparemment, l'idée de voir séparer la France par une ligne Nord-Sud passant par surcroît à travers les chauds quartiers de Paris ne lui chantait guère et de voir également dans sa belle France, une partie Orientale et Occidentale, ne lui plaisait davantage. Il y avait assez de tension dans le royaume pour commencer à vouloir le scinder en deux pour le bon agrément de quelques petites coquilles de noix qui mouillaient dans des eaux lointaines. Pourtant il faut le répéter à mots couverts que tous ces bourlingueurs utilisaient de fait le Méridien de Paris.

Par contre, Louis XIV replace le Méridien de Paris, à Paris ce 21 juin 1667. Décision bien heureuse et qui faisait bien ombrage à son prédécesseur car placer la référence du monde, de son propre territoire dans un pays étranger au large du Portugal, en plein Océan Atlantique, a de quoi, peu importe les raisons, à demeurer perplexe. On pourrait même dire sur le bout des lèvres que pour affaiblir la fierté nationale d'un pays, on ne pourrait, même en cherchant bien, guère trouver mieux.

Le secret d'Hergé, est d'avoir créé un imbroglio qui allait perdurer depuis et que contrairement à tout ce que les gens disent, Tintin et le Capitaine avait bien raison de dire que Le Chevalier de Haddock avait inscrit sur le précieux bout de papier, des coordonnées géographiques d'après le Méridien de Paris car c'est véritablement par ce système de mesure de coordonnées qu'ils ont navigué. Tous ces hommes de la mer, à cette époque étaient libres comme le vent dans leur cœur et leur âme, et il ne faut pas se surprendre qu'ils naviguèrent à leur façon et n'en firent qu'à leur tête. Si les porteurs de perruques poudrées de Versailles n'étaient pas très fiers de leur Méridien d'origine, il ne

fait aucun doute dans mon esprit que l'homme de la rue et de la mer, lui, l'était. Certes, on pouvait naviguer en utilisant le méridien de l'Île de fer mais on ne manquait pas de mentionner également qu'il était bien simplement, le méridien situé à 20 degrés de Paris (erreur oblige due à l'époque).

De toute façon, pour la question des longitudes, n'y pensez même plus pour deux raisons: La première étant que Rackam Le Rouge n'en avait rien à cirer de la longitude de n'importe quelle Île, Pic ou Capitale du monde. Il devait se lever le matin après une nuit d'enfer dans des lieux malfamés regroupant les frères de la côte, se demander quel galion devait-il attaquer dans sa journée et quand devrait-il prendre sa prochaine cuite. De plus, aucun navigateur ne pouvait se perdre dans la mer des Caraïbes puisque, selon l'avis de bien des marins, cette mer est véritablement un gigantesque piscine d'eau chaude et que chaque rhumb de vent mène à un lieu connu. La deuxième étant que le chronomètre de marine qui donnait la longitude avec exactitude n'allait être inventé que 75 ans plus tard. Alors, le calcul de la longitude évaluée selon la vitesse que défile un cabillot de bois jeté par-dessus bord et en extrapolant ce calcul sur une période de plusieurs semaines a de quoi laissé songeur quant à la grande précision de la distance parcourue.

Hergé, quand on y pense, ne pouvait dévoiler un lieu précis sans qu'une multitude de touristes munis d'une pelle ronde ne viennent chercher à leur tour un fragment, une relique quelconque d'un morceau de tissu ou d'étoffe ou mieux un deuxième et pourquoi pas un troisième coffre rempli d'or, de bijoux qui aurait fait rougir de honte le Comte de Monte-Cristo. On ne peut que le féliciter d'avoir voulu détourner une meute de curieux et on voit là le grand respect de l'homme pour les populations locales.

### Commençons les recherches

Bien en selle, souris à la main et grâce à *Google Earth*, transportons-nous à vive allure vers la mer des Caraïbes à pleine voile, à cheval, sur le 20 ième parallèle à la recherche d'une toute petite île si on veut demeurer en accord avec la vision de Hergé.

Pour faire en sorte d'avoir un voyage plaisant et que cette quête de la vérité puisse devenir un souvenir inoubliable, imaginons-nous à bord d'un beau grand voilier de bois (**Fig. 4**) à l'accastillage d'époque et d'une panoplie d'outils de creusage et quelques sophistiqués détecteurs de métaux pour nous aider dans notre tâche.

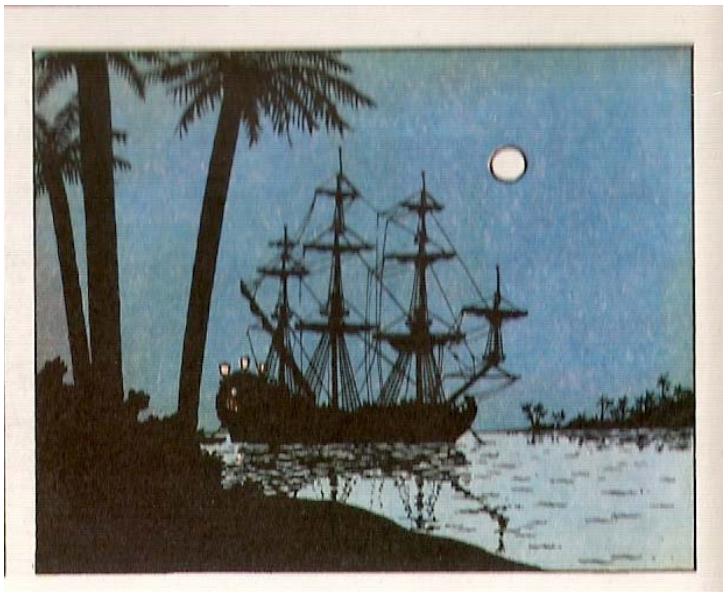


**Fig. 4** in Google images, Un grand Voilier

Finalement, lançons-nous depuis les Açores pour faire plus exotique, vers les contrées lointaines de l'Atlantique; offrons-nous sans ménagement un véritable et frénétique Far-West naval.

L'île que nous recherchons est toute petite, isolée, loin du continent, loin des regards mais habitée par des indigènes qui, ne

l'oublions pas, ont pris soin du Chevalier de Haddock. Ainsi, il y a nécessairement de la forêt et il y a au moins une petite crique (**Fig. 5**) comme le mentionnait l'ancêtre au caractère bouillant.



**Fig. 5** , Une crique dans Hergé, « Le secret de la Licorne », Casterman, 1944-1974, p. 22

De la main droite, je clique dans les eaux des Caraïbes, nous sommes dans le sud de l'île de Cuba et je scrute tel l'œil d'un aigle et je cherche, je cherche intensément...tiens...tiens, je perçois ici...il y a un petit groupement d'îles qui se situent au 20 37 52 de latitude et au 77 54 35 de longitude Ouest et... elles sont à mon goût. J'ose croire, que c'est l'une d'elle... pourquoi pas et qui pourra bien me dire le contraire... la plus mignonne, celle au sud me fait particulièrement rêver, « Je l'adopte, c'est elle, qu'elle est belle, une grande crique,...une superbe cachette... c'est l'île au trésor...mais oui, ...c'est certain, ...plus aucun doute...enfin...je l'ai découverte...j'ai percé le secret de Hergé...je suis riche..., ...riche! »

Ouais! ..., Je me suis encore laissé prendre à mon texte, mes rêveries. À un moment, pendant quelques petites secondes, j'y croyais...presque... je me voyais découvrir le trésor, il est temps que j'aille me coucher.

Voilà, encore une autre nuit passée à écrire et toujours de cette fenêtre, côté Nord, je vois poindre les reflets des premiers rayons du soleil sur les vitres des bâtiments situés de l'autre côté du Saint-Laurent. Chandelier Breton accroché au doigt, ce petit récupérateur de



**Fig. 6** Un chandelier breton , photo par Michel Marchand

bout de chandelle étant mon fidèle compagnon nocturne, (**Fig. 6**) je monte les escaliers et après quelques marches, je me dis que tout cela ne fait pas très sérieux. Est-ce vraiment publiable que cette histoire et qui s'y intéressera car les aventures de Tintin, le Chevalier de Haddock et tous ce charabias de Méridiens? Car... ce n'est toujours bien rien qu'une histoire de bande dessinée pour faire rêver les enfants...

**(Note \*)**

Titre : Le Trésor de Rackham Le Rouge

Scénario : Hergé

Dessins : Hergé

Éditeur : Casterman

Collection : N.A.

Nombre de planches : 62

Année de première édition : 1944

